

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA GESTION**  
**TOUTES SPÉCIALITÉS**

**SECOND GROUPE D'ÉPREUVES**  
**Session 2010**

**MANAGEMENT DES ORGANISATIONS**  
**ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE**

Temps de préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 20 minutes

Coefficient : 4

---

**Sujet n° 10MGT2.2**

---

**Vous analyserez la situation de management présentée dans les annexes en effectuant les travaux suivants :**

1. Caractérisez l'organisation PLEVAL : type, taille, statut juridique, nationalité, champ d'action, finalité, ressources.
2. Relevez les critères d'évaluation des performances successivement utilisés par cette organisation. Justifiez le changement de critères.
3. Identifiez le problème de management qu'a rencontré l'organisation en 2007.
4. Quelle solution a été retenue par l'organisation PLEVAL en 2009 ? Vous semble-t-elle pertinente ?

**Annexe : Aller en Roumanie et en revenir – d'après Libération, 24 décembre 2009**

## **Annexe : Aller en Roumanie et en revenir**

À Saint-Dié-des-Vosges, l'industrie a valeur de monument historique. PLEVAL SA, au capital de 1 200 000 €, fondé en 1894, tisse des fils de métal pour en faire des toiles utilisées aussi bien dans le bâtiment que dans les transports, l'agroalimentaire ou la décoration. On les retrouve dans la nacelle des réacteurs de l'A380 comme dans les plafonds décoratifs de l'enseigne Sephora à Dubaï.

Renommée à Saint-Dié, l'entreprise PLEVAL est longtemps restée peu connue en dehors des Vosges. Pourtant présent dans plus de 80 pays et sur les 5 continents, PLEVAL dispose d'usines en France, en Europe et aux États-Unis. Au 1<sup>er</sup> janvier 2010, il compte 428 personnes. Le rapport annuel 2009 faisait état d'un chiffre d'affaires du groupe de 76,3 millions d'€.

Mais depuis quelques semaines, ils voient défiler journaux, radios et chaînes de télévision, venus constater à quoi ressemble une relocalisation en marche. Dans les hangars de PLEVAL, 25 métiers à tisser fraîchement rapatriés d'un exil roumain de quatre ans sont en train d'être remis sur pied. La décision de délocaliser une partie de la production de PLEVAL avait été prise en 2004. "L'automobile commençait à monter en volumes", se souvient le directeur de la communication, Michel Pétel. L'entreprise fournit des filtres à gaz pour airbags. "Nous subissions la pression de nos clients équipementiers qui nous disaient : si vous ne nous suivez pas, vous ne vous développerez pas." PLEVAL ne réfléchit pas deux fois. "L'Europe de l'Est, c'était l'eldorado pour tous les industriels", insiste Pétel.

Fin 2004, le site de Timisoara, à l'ouest de la Roumanie, est ouvert. Pourquoi la Roumanie ? "Meilleur rapport entre le taux horaire (6 € contre 30 € en France) et la qualité de la prestation." Une petite activité de tissage et du façonnage simple sont déplacés de Saint-Dié. Le façonnage, c'est 70 % de coûts de main-d'œuvre. A l'époque, le "salaire d'un opérateur était de 150 euros mensuels en Roumanie". Un second site sera rapidement mis en route à 200 kilomètres du premier. Pendant ce temps, PLEVAL France essuie les plans sociaux et licencie sans pour autant améliorer les résultats de l'entreprise.

La crise a touché de plein fouet le marché automobile à partir de 2007 ; or l'automobile c'est 70 % de l'activité roumaine. "En six mois, on a perdu 100 % de nos commandes", dit Pétel. Asphyxié en Roumanie, pas florissant en France, le groupe engage la fin d'une aventure qui lui aura coûté 6 millions d'euros. "On a laissé tomber nos productions déficitaires et on a rapatrié le reste sur Saint-Dié en 2009". Sans regrets. Les taux de productivité et de qualité n'ont de toute façon jamais été satisfaisants (les coûts cachés comme ceux liés aux problèmes de qualité amenaient au final l'heure de main d'œuvre à 36 € soit plus cher qu'en France !). Surtout, la relocalisation va redonner un peu d'activité à la France.

*Source : d'après Libération - 24 décembre 2009*